

# Privés de français, les élèves de Chartier inquiets

Au collège Chartier, une professeure de français est en arrêt maladie depuis novembre. Elle n'est pas remplacée, ce qui prive de cours ses élèves de 5<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>. Une mobilisation s'est tenue samedi.

## La mobilisation

C'est pour rendre visible leur inquiétude qu'une quarantaine de personnes, élèves, parents et quelques professeurs, se sont rassemblées devant le collège Alain-Chartier, à Bayeux, samedi. Ils ne font pas de bruit mais portent haut des pancartes pour faire pression sur l'Éducation nationale et rappeler l'engagement de son ancien ministre, Gabriel Attal : « **Un enseignant devant chaque élève.** »

Or, depuis le 18 novembre, des élèves de cinquième et de troisième sont privés de cours de français et de latin : une enseignante est en arrêt maladie et n'a, depuis, pas été remplacée.

Les parents se sont vite inquiétés. « **Mi-décembre, on a envoyé un courrier au rectorat, à l'inspection académique et au ministère, auquel on a reçu une réponse automatique disant que notre demande avait bien été prise en compte,** rembobine Séverine Grihault-Catherine. **Mais depuis, plus rien.** »

La seule réponse que cette maman a pu obtenir, c'est « **on cherche, mais on ne trouve pas de remplaçants** ». Au téléphone avec l'académie de Normandie, elle s'entend expliquer qu'il manque, dans la région, une vingtaine de professeurs de français.

## Une solution temporaire

Pour cette enseignante qui manifeste ce matin, cette carence viendrait « **d'une politique adoptée il y a quelques années de ne plus recruter de remplaçants TZR (titulaire sur zone de remplacement, N.D.L.R.) qui coûtaient trop cher** ». Mais ce qu'elle vit en ce moment au collège Chartier, « **c'est une première en trente-deux ans de carrière** ».

Une solution temporaire a néanmoins été trouvée en interne. « **Des profs vont faire des heures supplémentaires pour assurer aux élèves de troisième trois heures de cours au lieu de quatre, tandis que les groupes de besoin sont supprimés pour les cinquièmes, qui sont rassemblés,** détaille Séverine Grihault-Catherine. **On les remercie d'avoir pitié de nos enfants, mais ce n'est pas à eux de pallier les manquements du rectorat. »**

« **On va donc faire cours à des groupes de 28 élèves,** s'insurge l'enseignante citée plus haut, **ce ne sont évidemment pas des conditions idéales. Et nous ne recevons ni gratification, ni reconnaissance ! Psychologiquement, c'est très dur. »**

Vers le brevet, fin juin

Le problème est d'autant plus important pour les troisièmes, qui doivent passer le diplôme national du brevet, fin juin. « **Et après le brevet, il y a la seconde,** s'alarme Séverine Grihault-Catherine. **Même les enfants, qui n'étaient pas mécontents de ne pas avoir cours, commencent à se rendre compte que c'est très long. »**

Les parents ont également sollicité le député Bertrand Bouyx et le Département. « **J'ai échangé avec la direction académique mais nous n'avons malheureusement pas la main sur les moyens de l'Éducation nationale,** regrette la conseillère départementale Mélanie Lepoultier. **Nous ne pouvons que nous faire le porte-parole de leur inquiétude. »**

Léa DALL'AGLIO.



Une bonne quarantaine de personnes, dont une quinzaine d'élèves, s'est réunie devant le collège Chartier de Bayeux pour demander le remplacement d'une professeure de français, en arrêt maladie depuis novembre. Ouest-France